

→ Spécificités

Parmi les spécificités qui donnent son caractère exceptionnel à l'église abbatiale, on retiendra son plan basilical **5** très proche de la deuxième église de Cluny et qui représente, avec Lonlay, le plus ancien exemple de *chevet** échelonné en Normandie.

De même, une série de modifications est appliquée selon l'évolution du chantier. Une construction dont le caractère expérimental se décèle en plusieurs endroits de l'édifice. On citera :

- **Les piles***, de plan carré à l'origine, auxquelles s'ajoutent, au cours de la construction, des dosserets et des colonnes engagées ou semi-engagées.
- **L'élévation à trois niveaux** du mur *gouttereau** dont le second niveau est composé de *baies géminées** **6**. Celles-ci alternent avec de fausses fenêtres placées au droit de chaque pile, formant un élément décoratif préfigurant le principe du triforium.

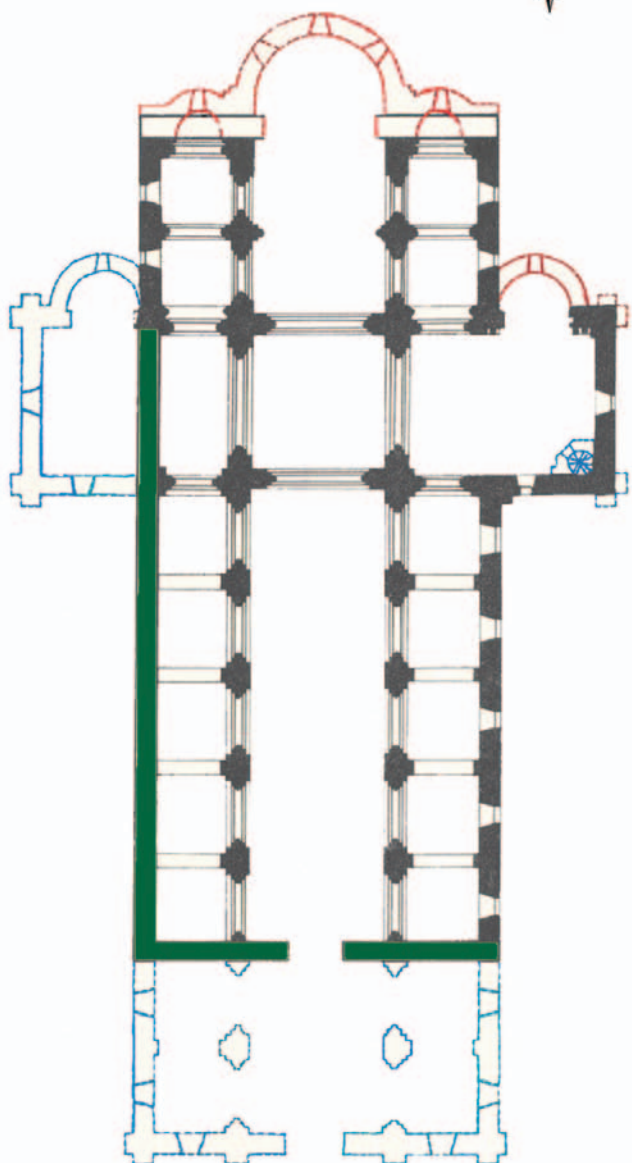
- **Un passage mural** **7** dans le mur ouest du transept sud. Cet élément d'architecture, aménagé dans l'épaisseur de la maçonnerie, porte le nom de "mur épais normand".

7 Passage mural

6 Elévation à trois niveaux

Elévation à trois niveaux **6**

→ Plan basilical



- Eléments disparus
- Eléments restitués
- Construction XI^{ème}
- Construction bas Moyen-âge et moderne

Echelle : 1 cm = 4 m

5

INFORMATIONS

→ Lexique

- **Abside** : partie demi-circulaire du choeur.
- **Absidiole** : petite abside.
- **Baie géminée** : baie double.
- **Chapiteau** : élément décoratif posé au sommet du fût d'une colonne ou d'un pilier.
- **Chevet** : demi-cercle terminant le choeur.
- **Gouttereau** : mur latéral de la nef.
- **Nef** : partie qui s'étend depuis le choeur jusqu'à la façade.
- **Pile** : colonne.
- **St Maur (congrégation)** : les mauristes instaurent une réforme spirituelle et architecturale des abbayes bénédictines, où le laxisme qui règne au XVII^{ème} siècle éloigne les moines de la règle de Saint Benoît.
- **Transept** : galerie transversale qui sépare le choeur de la nef et qui forme les bras de la croix.
- **Tronconique** : en forme de tronc de cône.
- **Volute** : ornement d'architecture sous la forme d'un enroulement en spirale.

→ Bibliographie

- **M. BAYLÉ** - L'Ancienne Abbatiale de Bernay 1980 - Société Française d'Archéologie.
- **J. DECAENS** - L'Abbatiale de Bernay Centre de Recherches Archéologiques de Caen.
- **L. MUSSET** - L'Abbatiale de Bernay Normandie Romane II Edition Zodiaque.
- **L. GRODECKI et G. DUVAL** - L'Ancienne Abbatiale de Bernay - Monuments Historiques - 1979.

→ Renseignements et visites

Pour tous renseignements et visites, prendre contact avec le :

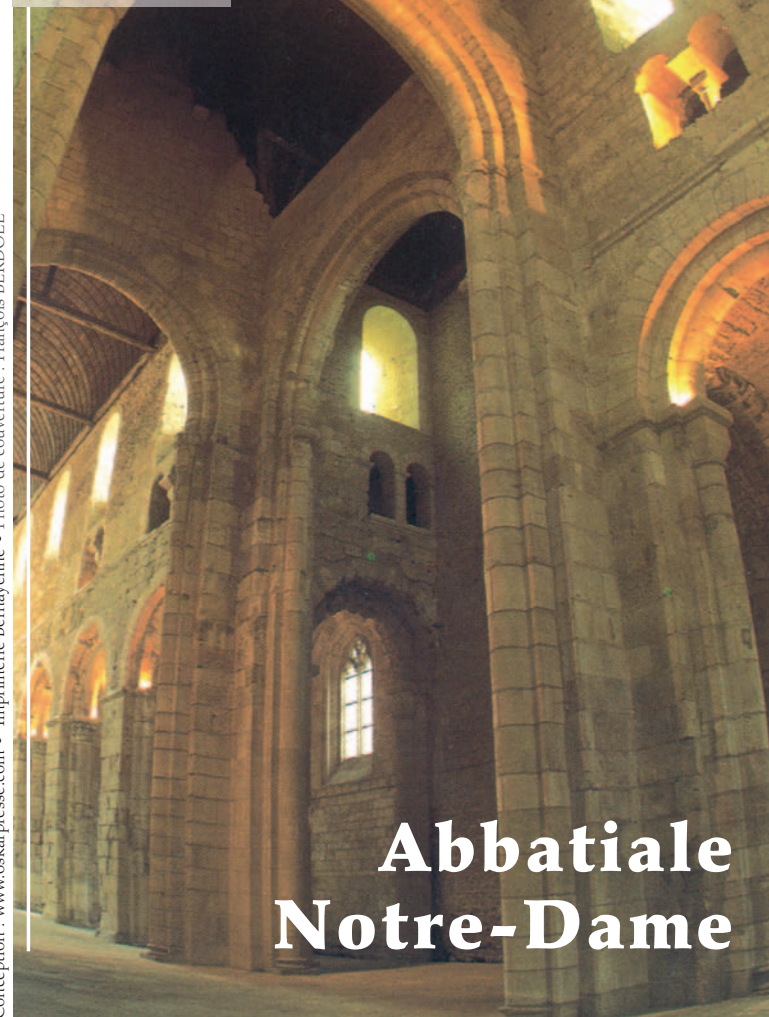
MUSEE DES BEAUX ARTS

Place Guillaume de Volpiano

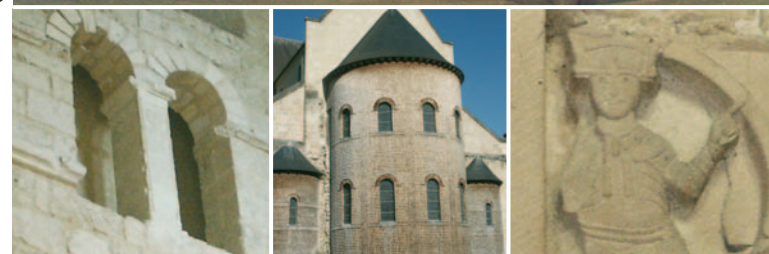
27300 Bernay

Tél : 02 32 46 63 23

Conception : www.oskarpresse.com • Imprimerie Bernayenne • Photo de couverture : François BERDOLL



Abbatiale Notre-Dame



→ L'édification de l'Abbatiale

La construction de l'église abbatiale de Bernay est liée à la fondation autour de 1010 d'une abbaye bénédictine. Elle appartient à un vaste programme de nouvelles fondations d'abbayes, amorcé par les ducs de Normandie dès la fin du X^{ème} siècle.

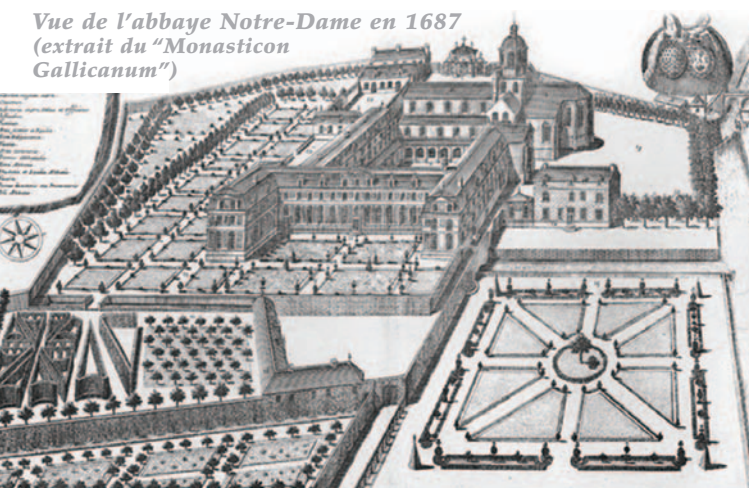


La conservation exceptionnelle, l'existence d'éléments de construction novateurs pour la Normandie, un décor sculpté aux thèmes riches et variés, donnent à l'église abbatiale de Bernay une place prépondérante dans les courants architecturaux et décoratifs du XI^{ème} siècle.

L'abbaye Notre-Dame de Bernay est fondée par Judith de Bretagne, épouse de Richard II, duc de Normandie.

La duchesse meurt en 1017, peu de temps après le début des travaux. Richard II veut poursuivre l'œuvre entreprise par son épouse et affirme cette décision en 1025 dans une charte établie à Fécamp. L'édification de Notre-Dame de Bernay, confiée à Guillaume de Volpiano, constitue l'acte fondateur de la ville. Italien d'origine, ancien moine de Cluny puis abbé de Saint Bénigne de Dijon, Guillaume de Volpiano développe à Bernay comme partout en Normandie (Fécamp, Jumièges...) le style roman, symbole d'une réforme monastique impulsée autour de l'an Mil.

Vue de l'abbaye Notre-Dame en 1687 (extrait du "Monasticon Gallicanum")



Ce fabuleux architecte est également un des constructeurs du Mont-Saint-Michel, de l'abbaye de Fécamp et de l'extraordinaire rotonde de Dijon.

L'histoire de l'abbaye de Bernay est liée à celle de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, petit fils de Judith de Bretagne. Ce dernier nomme en 1076 Vital, le premier abbé de Notre-Dame de Bernay, abbé de Westminster.



→ Les traces de l'histoire



Au XIII^{ème} siècle, un incendie endommage gravement l'abbaye. La guerre de Cent Ans, les guerres de religion, les conséquences des révoltes de paysans, les "Gauthiers", en 1589, ont également affecté l'abbatiale et les bâtiments conventuels. Ces derniers (ancien réfectoire, dortoir, salle capitulaire, cloître...) sont reconstruits au XVII^{ème} siècle dans cette belle pierre calcaire que nous pouvons toujours admirer.

Ce renouveau, tant spirituel qu'architectural, est apporté par la congrégation de *Saint-Maur**. Les travaux sont menés à Bernay à partir de 1687 par Guillaume de la Tremblaye.

A la Révolution, l'abbaye est vendue comme bien national à un entrepreneur qui utilise le chœur comme carrière de pierres. Puis au début du XIX^{ème} siècle, le *transept** nord est détruit pour permettre le percement d'une rue. Le chevet est, quant à lui, fermé par un mur de briques. L'église abbatiale et le reste des bâtiments conventuels sont utilisés comme prison, tribunal, hôtel de ville...

A partir des années 1960, l'intérêt patrimonial de l'Abbatiale étant peu à peu reconnu, l'édifice libéré fait l'objet d'une longue campagne de restauration, symbolisée par la restitution en bois de l'abside* et des absidioles*. 1



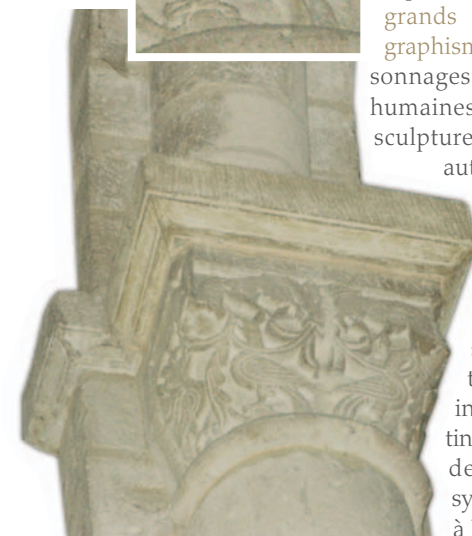
→ Des chapiteaux sculptés

La sculpture apparaît principalement dans l'Abbatiale sur les *chapiteaux** et les bases de certaines colonnes engagées. Elle apparaît notamment sous forme de frise.

Pendant la première moitié du XI^{ème} siècle, trois ateliers d'une grande diversité se répartissent le décor sculpté. Ainsi le premier atelier décore les parties basses du chœur et une partie du transept sud en développant les formes "*tronconiques* à tablette*" 2 (volume triangulaire du chapiteau surmonté d'un bandeau de pierre lisse).



Les thèmes sculptés sur ces chapiteaux, masques humains en "têtes de feuilles" (thème peu répandu à l'époque romane), grands oiseaux affrontés au graphisme original 3, petits personnages et monstres à têtes humaines sont des éléments de sculpture réalisés par le même auteur. On découvre enfin des motifs purement végétaux, aux feuilles creusées en faible relief.



3 Chapiteau signé Izembard

Le seul chapiteau signé de son auteur, Izembard 3, témoigne d'une certaine influence arabe ou byzantine de par la disposition des animaux répartis symétriquement par rapport à l'arbre de vie.

Cette influence pourrait se retrouver dans la forme majestueuse des arcs outrepassés de la croisée du transept. Ces arcs doivent peut-être leur courbe de fer à cheval à une contrainte architecturale due à l'importante élévation de l'édifice (environ vingt mètres de hauteur sous la voûte).

2 Chapiteau à forme tronconique à tablette >

Le deuxième atelier a sculpté les bases et les chapiteaux des parties hautes du chœur ainsi que quelques chapiteaux du transept. Cet atelier a privilégié les motifs géométriques et les entrelacs 4. Ses sources d'inspiration seraient d'origine méridionale. Toutefois, ces motifs rappellent l'art celte qui a, d'une manière évidente, imprégné la Normandie, terre des Normans (origine du nom "normand").



→ L'originalité du décor

Les chapiteaux de la *nef**, effectués par un troisième atelier, présentent des corbeilles corinthiennes qui tranchent nettement avec les motifs du chœur et du transept sud. Composés d'une simple collerette à feuilles lisses avec des *volutes** d'angle, ces éléments fort originaux se retrouvent à Bayeux ou à Caen.

L'originalité de ce décor sculpté réside dans la technique du "méplat" qui consiste à dégager des motifs sans leur donner un fort volume, ne laissant voir qu'une surface plane légèrement creusée.

Au XVII^{ème} siècle, lors de la reconstruction de l'abbaye, les mauristes ajoutent des armoiries et les moulages d'angelots joufflus.

Les hésitations de l'architecture, ses innovations, la diversité des décors sculptés et leur richesse, donnent à l'Abbatiale de Bernay une place prépondérante dans les monuments caractéristiques du XI^{ème} siècle en Normandie. Le style développé influence par la suite les grandes abbayes qui se construisent dans le duché.

* se reporter au lexique



4 Entrelacs